



## Exercice d'intervention des secours

Vendredi 14 avril dernier, le SMUR de Redon et les pompiers de Saint-Gildas-des-Bois (SDIS 44) sont intervenus sur le secteur de Sévérac pour réaliser un exercice de simulation d'un AVP (accident sur la voie publique).

Ce type d'exercice est organisé une à deux fois par an. Le but : améliorer la coordination des secours sur le territoire.

### Le scénario

Un véhicule de BTP circule sur la route départementale 773 en direction de Saint-Gildas-des-Bois. À hauteur de Sévérac, le chauffeur perd une partie de sa cargaison, dont une barre de fer, qui vient transpercer le pare-brise du véhicule qui circule juste derrière, une Twingo bleue. Le conducteur est blessé et perd le contrôle de son véhicule.

### L'exercice

Une fois la « victime » installée dans le véhicule accidenté, l'exercice est déclenché vers 14h.

Les pompiers sont les premiers sur place. Au sein des différents véhicules, VSR (véhicule secours routier), VSAV (véhicule de secours et d'assistance aux victimes), chaque pompier à son rôle : analyse de la situation, demande de renfort, balisage et sécurisation des lieux, installation du matériel pour les manœuvres à venir, prise en charge de la victime...

À l'arrivée du SMUR, les pompiers dressent un premier bilan au médecin. L'accueil est clair : une seule victime, grave, incarcérée, l'environnement est sécurisé, plat et dégagé. Le médecin du SMUR établit son diagnostic : la victime est stable au niveau neurologique, il n'y a pas de détresse respiratoire, le bassin et les membres inférieurs ne présentent pas d'inquiétude particulière. En revanche, il y a une suspicion de traumatisme thoracique et le dosage de l'hémoglobine sous-entend un saignement. L'infirmier du SMUR prend le relais en posant deux voies pour débiter l'analgésie avec de la morphine et du paracétamol.

Pendant ce temps, les pompiers poursuivent leurs manœuvres pour désincarcarer la victime. Celle-ci sera évacuée par l'arrière du véhicule, puis conduite à l'hôpital.

## Le débrief

À l'issue de l'exercice, l'ensemble des équipes se sont retrouvées à la caserne de Saint-Gildas pour débriefer.

### Ce qu'il faut retenir :

À l'arrivée du SMUR, deux solutions d'évacuation ont été proposées d'emblée par les pompiers : le plan A (on a le temps de sortir la victime avec toutes les précautions) ou le plan B (l'état de santé de la victime se dégrade, il faut la sortir le plus vite possible). La solution d'évacuation est toujours retenue selon le diagnostic posé par le médecin du SMUR.

C'est un réel confort pour l'équipe du SMUR d'avoir un pompier en permanence à la tête de la victime pour lui parler, la rassurer, lui expliquer les manœuvres réalisées autour d'elle, et alerter le médecin si la victime ne répond plus.

Il est important pour les équipes du VSR et du VSAV d'être informées en amont des effets secondaires des traitements injectés à la victime. Cela leur permet d'anticiper les réactions éventuelles des victimes et d'adapter leurs manœuvres et leurs outils (par exemple, certains outils de désincarcération font beaucoup de bruit et de vibrations qui peuvent impacter la victime).

Dans cet exercice, les équipes n'avaient « qu'une seule » victime à gérer. Dans la réalité, il y a souvent des proches à rassurer, des personnes curieuses à tenir à l'écart. En attendant l'arrivée des gendarmes, un pompier est mobilisé pour tenir ce rôle.

Lorsque le SMUR arrive en premier sur un AVP, il va gérer l'évènement jusqu'à l'arrivée des pompiers. Dès qu'un pompier arrive sur les lieux, il reprend immédiatement le commandement des opérations. De manière générale, les pompiers sont responsables de l'intervention (sécurisation du site et des acteurs, décisions techniques de désincarcération...) mais le SMUR, et plus spécifiquement le médecin, reste responsable médicalement de la ou des victime(s).

Lors d'un AVP avec plusieurs victimes, d'autres VSAV vont être enclenchés. Chaque équipe se chargera alors d'une seule victime. Le diagnostic du SMUR permettra de prioriser l'extraction des victimes.



### NB :

Une intervention sur l'eau est prévue le 11 mai 2023 à Redon avec le SDIS35.

Une exposition photo de ces exercices sera organisée dans le hall de l'hôpital fin mai.

## Le bilan : avec un premier véhicule arrivé sur les lieux à 14h08 et une fin de manœuvre à 14h46, les délais réalisés sur cet exercice sont très bons !

« Ce type d'exercice est très important et intéressant pour tout le monde afin de renforcer la collaboration et la coordination des équipes. C'est formateur, y compris pour les agents du service des urgences venus en observation. » **Sarah Brégain, cadre de santé du service des urgences**

« Au nom du service des urgences, je tiens à remercier les pompiers de Saint-Gildas-des-Bois pour la préparation et l'organisation de cet exercice. Ce type de manœuvre permet de créer une cohésion entre nos équipes et d'améliorer nos prises en charge. » **Dr Bouguellid, chef du service des urgences**

Remerciements également au Chef de groupe issu du Groupement de Saint-Nazaire, présent sur cet exercice, ainsi qu'à l'équipe des sapeurs-pompiers de Fégréac, qui s'était rendue disponible pour l'exercice, mais qui a été sollicitée opérationnellement avant le début de la manœuvre.